

M. FRITZ LANG



Extérieur Nuit et l'Institut de l'image présentent

M. FRITZ LANG / Berlin-Hollywood / Weimar en exil
du 10 janvier au 23 février 2007 à Aix-en-Provence et Marseille



Aix-en-Provence : Institut de l'image - Marseille : Les Variétés ; Le Polygone étoilé

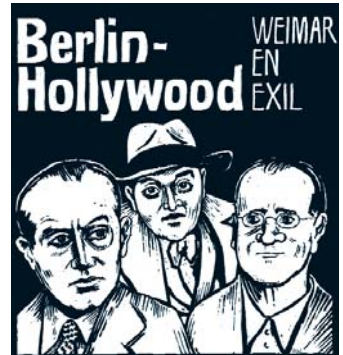
« La plus haute responsabilité du cinéaste est de refléter son temps » Fritz Lang

Extérieur Nuit et L'Institut de l'image associent leurs démarches pour vous présenter *M. Fritz Lang, Berlin-Hollywood / Weimar en exil*, une manifestation qui regroupe des films allemands et américains de ce grand cinéaste et d'autres événements.

C'est à Aix-en-Provence, salle Armand Lunel dans la Cité du livre, que l'Institut de l'image et Extérieur Nuit projettent du 10 au 30 janvier, puis du 7 au 20 février 2007, la plupart des films.

Une semaine à Marseille relaiera du 31 janvier au 6 février 2007 cette proposition.

Osez la navette, le covoiturage... et Fritz Lang !



En 2007, *M. FRITZ LANG / Berlin-Hollywood / Weimar en exil* est aussi pour Extérieur Nuit le troisième volet de *Retour à Berlin - Retour à Jean-Michel Palmier*.

Cette manifestation concerne l'œuvre et le parcours de Fritz Lang entre Berlin et Hollywood. L'œuvre reflète les époques et les pays traversés : de la république de Weimar et ses crises, jusqu'à l'arrivée au pouvoir des nazis, en passant par vingt cinq ans « d'exil » hollywoodien, ... puis un « retour » dans l'Allemagne d'après-guerre.

L'œuvre est menée avec une précision de documentariste, de sociologue, de grand metteur en scène, et surtout de très grand inventeur du cinéma.

L'admiration que vouaient à ce cinéaste les jeunes critiques des Cahiers du cinéma, réalisateurs de la Nouvelle Vague, sera représentée par J.-L. Godard dans *Le dinosaure et le bébé*, et évoquée par Jean Douchet qui viendra nous passer son « art d'aimer ».

Enfin le livre de Jean-Michel Palmier sur Walter Benjamin, publiée récemment sera présentée par Florent Périer à Marseille.

L'influence de l'expressionnisme est sensible sur tous les arts et ne saurait être circonscrite à quelques œuvres. Les courants qui ont prétendu triompher de l'Expressionnisme ou qui l'ont renié – Dada, la Nouvelle objectivité, le théâtre prolétarien – en portent la marque. Fritz Lang et G. W. Pabst ne sont aucunement des cinéastes expressionnistes, mais il y a pourtant dans leurs films une magie des éclairages, une architecture d'ombres et de lumières, un réalisme poétique qui est autant l'héritage de l'expressionnisme que de Max Reinhardt.

J.-M. Palmier, *L'expressionnisme comme révolte*, Payot

LANG PAR... DOUCHET stage
Samedi 10 février 2007
de 14h30 à 22 h, Institut de l'image

Figure essentielle de la cinéphilie, il a fait partie du groupe des jeunes critiques des *Cahiers du cinéma*, autour de Godard, Rivette, Rohmer, Truffaut, ... qui dans les années 60, allaient donner naissance à la Nouvelle Vague. Ses analyses, transmises oralement ont marqué des décennies de critique du cinéma. Il anime des séances à la Cinémathèque française et tient une rubrique sur le DVD dans les *Cahiers du cinéma*. Il a été enseignant à la Femis.

JEAN-MICHEL PALMIER
Vendredi 2 février 2007
à la librairie l'Odeur du temps

Présentation de *Walter Benjamin, le chiffonnier, l'ange et le petit bossu* de Jean-Michel Palmier, Ed. Klincksieck, (2006) par Florent Périer, docteur en esthétique de Paris I, et ancien élève de J.-M. Palmier, qui en a établi l'édition. Spécialiste des courants artistiques, philosophiques, politiques allemands des années 1920-1930, J.-M. Palmier a écrit sur l'expressionnisme et les arts et le destin des intellectuels anti-nazis.

2006 *Projections croisées Fassbinder-Sirk* était le 2^e volet

2004 *Retour à Berlin - Retour à Jean-Michel Palmier* à la Vieille Charité était le premier volet d'un hommage rendu avec ses amis, et d'un cycle d'une vingtaine de films de la UFA années 20-30

Mai 1988 Extérieur Nuit avait invité J.-M. Palmier à Marseille et à Aix-en-Provence, pour la manifestation *Berlin-Hollywood : Weimar en Exil*, l'association avait été créée pour l'occasion, lors de la publication de *Weimar en Exil*.

Projection exceptionnelle BERLIN-HOLLYWOOD

WEIMAR EN EXIL - video 24'
Film-Conférence de J.-M. Palmier filmée par Francis Romanetti - Vieille Charité mai 1988
[Projeté en ouverture de la manifestation le 10 Janvier à 20h, Salle A. Lunel](#)

BERLIN



LES 3 LUMIÈRES

DER MÜDE TOD

(All, 1921) 100 mn,
muet (intertitres anglais)

Scén : Fritz Lang, Thea Von Harbou - Photo : Erich Nitzschmann, Hermann Saalfrank, Fritz Arno Wagner - Décors : Robert Herlth, Walter Röhrig - Int. : Lil Dagover, Walter Janssen, ...

« Ce film s'est fait dans des conditions très limitées; j'ai même dû, en partie, assurer les prises de vues avec un assistant cameraman. Le sujet m'intéressait comme la mort elle-même m'a toujours intéressé. C'était aussi le premier film d'une série que je voulais centrer sur l'homme allemand: l'Allemand romantique dans *Les Trois lumières*, l'homme de l'après-guerre dans *Dr. Mabuse*, l'homme du passé dans *Les Niebelungen*, l'homme technique du futur dans *Metropolis*. » Fritz Lang

DR MABUSE LE JOUEUR

DR MABUSE, DER SPIELER

(All, 1921-1922)

1^{re} partie : Tableau d'une époque. 100 mn
2^e partie : Inferno - Hommes d'une époque. 115 mn

Scén : Thea Von Harbou, d'après le roman de Norbert Jacques - Photo : Carl Hoffmann - Décors, Otto Hunter, Erich Kettelhut, Karl Vollbrecht... - Int. : Rudolf Klein-Rogge, Aud Egede Nissen, Gertrude Welcker, Alfred Abel...

Enfin, écrit le Roland von Berlin (4 mai 1922), un film qui nous touche, qui a quelque chose à nous dire, l'histoire contemporaine photographiée sans recul. C'est le réalisateur Fritz Lang et nul autre qui a braqué les lampes de Wedekind, l'éclat phosphorescent d'irréalité grotesque jeté sur la danse de mort fiévreuse de

cet après-guerre déséquilibré, hystérique sous les lumières de la rampe, sur ce monde exaspéré du Marquis von Keith...

LES NIEBELUNGEN

DIE NIEBELUNGEN

(All, 1922-1924) - muet (intertitres allemands traduction simultanée)

1^{re} partie : La mort de Siegfried, 143 mn
2^e partie : La Vengeance de Kriemhild, 144 mn

Scén : Thea Von Harbou - Photo : Carl Hoffmann, Günther Tittau - Décors : Otto Hunter - Int. : Paul Richter, Margarete Schön, Hanna Ralph, ...

Jean Mitry écrit dans son Histoire du cinéma : « La première partie est dominée par un idéalisme conquérant, par la rigueur, l'austérité d'un équilibre quasi statique et la seconde le cède à la véhémence d'un flot torrentiel. Tout est dans le secret d'une mouvante architecture. »

Lors de sa première en 1924 à Berlin, le film reçut un triomphe, et fut invisible pendant de nombreuses décennies, jusqu'à être retrouvé dans les années 90.

METROPOLIS METROPOLIS

(UFA 1922) 125 mn

Réal. : Fritz Lang - sc : Thea von Harbou - Photos : Karl Frennd, Günter Rittau, Eugen Schüfftan - Dec. : Otto Hunte, Eric Kettelhut, Karl Vollbrecht - Int. : Brigitte Helm, Gustav Frölich, Alfred Abel, Rudolf Klein-Rogge...

« L'acteur n'agira plus dans un espace où il semble se trouver par hasard ; l'espace sera façonné de telle sorte que tout ce que l'homme vit en son sein ne paraîtra possible et logique que dans cet espace-là. » Fritz Lang (1926)

« Personnellement, je n'aime pas beaucoup le film. On ne peut plus dire aujourd'hui que le cœur est le médiateur entre la main et le cerveau. C'est faux, la conclusion est fautive, je ne l'acceptais déjà pas quand je réalisais le film. » Fritz Lang

M LE MAUDIT M

(All, 1931) 99 mn

Scén : Thea Von Harbou, Fritz Lang - Photo : Fritz Arno Wagner - Décors : Emil Hasler, Karl Vollbrecht - Mont. : Paul Falkenberg - Int. : Peter Lorre, Otto Wernicke, Ellen Widmann...

« M est un chef-d'œuvre de construction, où toutes les pièces s'emboîtent, où l'image et le son se relaient, indissociables. »

Bernard Eisenschitz

« J'ai voulu m'adapter au rythme de vie de notre époque. Et j'ai fait un film qui se base essentiellement sur des faits authentiques... Il y a toujours cette vague de terreur qui inonde le public... Il y a des dénonciations, ces explosions de haine et d'une jalousie accumulées pendant des années de vie commune. Il y a enfin toujours des tentatives de corruption de la police. Tous ces éléments clairement exposés dans le film, ce film qui est un reportage, font de lui plus que le simple compte-rendu artistique de la réalité. J'ai voulu lancer un avertissement et donner une explication. » Fritz Lang (1931)



LE TESTAMENT DU DR MABUSE

DAS TESTAMENT DES DR MABUSE

(All, 1933) 122 mn

Scén : Thea Von Harbou - Photo : Fritz Arno Wagner, Karl Vash - Décors : Emil Hasler, Karl Vollbrecht - Int. : Rudolph Klein-Rogge, Otto Wernicke, Gustav Diessl, Oskar Beregi...

Le film a été interdit par Goebbels. À l'occasion de la sortie du film à New-York en 1943, Lang déclarait : « Ce film voulait montrer, comme une parabole, les méthodes terroristes de Hitler. Les slogans et les crédos du III^e Reich étaient

placés dans la bouche de criminels. Je comptais aussi dénoncer les doctrines qui dissimulaient l'intention de détruire tout ce qui tenait au cœur du peuple. »

HOLLYWOOD

FURIE FURY

(USA, 1936) 94 mn

Scén : Fritz Lang, Bartlett Cormack, d'après Mob Rule de Norman Krasna - Photo : Joseph Ruttenberg - Décors : Cedric Gibbons, William A. Horning, Edwin B. Willis - Mus. : Franz Waxman - Int. : Spencer Tracy, Sylvia Sydney, Walter Abel, Edward Ellis, Bruce Cabbot, Walter Brennan...

« *Furie* [...] est d'abord une réaction profonde [...] au phénomène nazi [...]. Il est une réflexion quasi philosophique sur la nature de l'existence humaine, à la fois coupable et innocente. Il est une interrogation sur le besoin de justice [...]. Il pose enfin la question du cinéma, instrument de connaissance du réel dans le même temps qu'il le truque, le détourne par la fascination hypnotique qu'il exerce. »

Jean Douchet & Antoine Thirion

Film présenté par Guy Astic, enseignant, codirecteur des éditions Rouge Profond **Vendredi 19 janvier 20h30 Institut de l'image**

LES BOURREAUX MEURENT AUSSI

HANGMEN ALSO DIE

(USA, 1942) 140 mn

Scén : John Wexley, Bertold Brecht, Fritz Lang - Photo : James Wong Howe - Décors : William Darling - Mus. : Hanns Eisler - Int. : Brian Donlevy, Anna Lee, Walter Brennan, Gene Lockhart...

Lang voulait faire ce film pour deux raisons : informer les Américains de ce qui se passait exactement en Europe, et faire venir Bertold Brecht à Hollywood. « Je repense à cet exemple si fort du regard cerné... comme exercice de la terreur pure, par lequel les résistants se transforment en bourreaux, et dans lequel on a pu lire aussi bien un désir de mise à mort du spectateur : mais l'indice à quoi tient le plus cette

terreur ultime, que les médecins masqués de blanc soient deux et que le regard de la victime désignée doive ainsi aller de l'un à l'autre, cela divise la vision et en la rendant moins humaine la livre à la réalité sociale, transie par l'horreur historique. »

Raymond Bellour in *Trafic* n° 41



ESPIONS SUR LA TAMISE MINISTRY OF FEAR

(USA, 1944) 85 mn

Scén : Seton I. Miller, d'après le roman de Graham Greene - Photo : Henry Sharp - Décors : Hans T. Dreier, Hal Pereira - Mus. Victor Young - Int. : Ray Milland, Marjorie Reynolds, Carl Esmond...

Il s'agit d'un thriller, mais en même temps de bien davantage. L'activité destructrice des Nazis est montrée avec autant de force que dans *Man Hunt*. Le « réalisme fantastique de Lang rejoint une vérité criante ; tourné en 1943, alors que l'issue de la guerre est encore incertaine, le film appelle à la lutte contre Hitler. C'est aussi un film de propagande, et un des meilleurs. » Lotte H. Eisner



LA FEMME AU PORTRAIT THE WOMAN IN THE WINDOW

(USA, 1944) 100 mn

Scén : Nunnally Johnson, d'après un roman de J. H. Wallis - Photo : Milton Krasner - Décors : Duncan Craner - Mus. Arthur Lange - Int. : Edward G. Robinson, Joan Bennett, Dan Duryea,...

« Si j'avais mené l'histoire à sa

conclusion historique, un homme aurait été arrêté et exécuté pour avoir commis un meurtre parce que pour un instant il avait levé sa garde. Même s'il n'avait pas été convaincu du crime, sa vie aurait été ruinée. J'ai rejeté cette fin logique parce qu'elle me semblait défaitiste, une tragédie occasionnelle par un destin implacable. » Fritz Lang

Présenté par Françoise Maunier, maître de conférence en études cinéma

LE SECRET DERRIÈRE LA PORTE SECRET BEYOND THE DOOR

(USA, 1948) 98 mn

Scén : Sylvia Richards, d'après une nouvelle de Rufus King - Photo : Stanley Cortez - Décors : Max Parker - Mus. Miklos Rozsa - Int. : Joan Bennett, Michael Redgrave, Anne Revere,...

Au cours des années 40, le cinéma américain fut profondément enrichi au contact des artistes, écrivains, intellectuels exilés par le nazisme. L'introduction de thèmes psychanalytiques dans le cinéma américain reste une des conséquences de ce rapprochement des cultures.



L'ANGE DES MAUDITS RANCHO NOTORIOUS

(USA, 1952) 90 mn

Scén : Daniel Taradash, d'après le roman de Silvia Richards - Photo : Hal Mohr - Décors : Robert Priestley - Mus. Emil Newman - Int. : Marlène Dietrich, Arthur Kennedy, Mel Ferrer...

Un superbe et étrange western, théâtral, lyrique et mélancolique pour cette unique rencontre entre ces deux immenses artistes allemands exilés en Amérique, Marlène Dietrich, et Fritz Lang qui recompose les contes classiques de l'Ouest pour une complainte crépusculaire, une tragédie de meurtre et de vengeance.

Une fois en Amérique, Lang soumet chaque scénario à l'épreuve de la réalité qu'il symbolise, jusqu'à ce qu'il disparaisse en tant que tel : le film n'est plus qu'un continuum indivisible de réalités humaines emportées par un mouvement complexe de points de regard qui fait résonner tout l'ensemble dans ses perspectives morales, ou politiques, ou historiques.

Ces films là, qui souvent, plus que ceux que préfèrent les critiques, furent l'occasion pour Lang de diversifier son champ d'investigation ; ce sont... *The Return of Franck James, Man Hunt, Ministry of Fear, Scarlet Street, House by the River, Clash by Night, The Blue Gardenia.*

Jean-Claude Biette - Trafic n°41



LE DÉMON S'ÉVEILLE LA NUIT CLASH BY NIGHT

(USA, 1952) 105 mn

Scén : Alfred Hayes, d'après la pièce de Clifford Oddets - Photo : Nicholas Musuraca - Mus. Roy Webb - Int. : Barbara Stanwyck, Paul Douglas, Robert Ryan, Marilyn Monroe...

C'est un des films cités ci-dessus par J.-C. Biette, dans lequel a débuté Marilyn Monroe ; Barbara Stanwyck est à la hauteur de son personnage froid, et le début un hommage au film documentaire. « La mobilité de la caméra qui, par des panoramiques et des travellings, s'approche discrètement des comédiens puis s'en éloigne à nouveau, la manière dont Lang change de point de vue aux moments dramatiques au lieu de laisser la scène se dérouler selon un cadrage unique. »

LA FEMME AU GARDENIA THE BLUE GARDENIA

(USA, 1953) 90 mn

Scén : Charles Hoffman - Photo : Nicholas Musuraca - Décors : Daniel Hall - Mus. Raoul Kraushaar - Int. : Anne Baxter, Richard Conte, Ann Sothern,...

Mis à l'écart des studios, pour cause de suspicion de communisme, sans toutefois être convoqué devant la commission d'activités anti-américaines, comme Bertold Brecht et tant d'autres, Fritz Lang connaît une période « d'inactivités » de treize mois, jusqu'à ce qu'un producteur lui propose *The Blue Gardenia*. « C'est mon premier film après l'affaire Mac Carthy et je l'ai tourné en 20 jours. C'est peut-être ce qui m'a rendu si venimeux. » Fritz Lang

RÈGLEMENTS DE COMPTE THE BIG HEAT

(USA, 1953) 90 mn

Scén : Sydney Boehm, d'après le roman de William P. McGivern - Photo : Charles Lang Jr - Décors : Robert Peterson - Mus. Daniele Amfi theatre of - Int. : Glenn Ford, Gloria Grahame, Lee Marvin...

« *The Big Heat* est un beau film. Il est la très précise réplique en thriller de l'excellent *Age des maudits*. Admirable directeur d'acteurs (et surtout d'actrices), Fritz Lang donne à Gloria Grahame sa vraie chance... Son jeu pointu est continuellement parfait. L'histoire racontée est aussi belle que simple, la violence y est comme toujours extrême. » François Truffaut
« Je voulais combiner les grandes caractéristiques de l'Amérique - le mélange d'innocence totale et de totale violence. » Fritz Lang

« *The Big Heat* remporta un grand succès immédiat. Lang le considérait comme le meilleur film de la période américaine, et le comparait souvent à M. pour la période allemande. » Lotte H.Eisner

DÉSIRS HUMAINS HUMAN DESIRE

(USA, 1954) 90 mn

Scén : Alfred Rayes, d'après le roman d'Emile Zola, *La bête humaine* - Photo : Burnett Guffey - Décors : Robert Peterson - Mus. Daniele Amfi theatre of - Int. : Glenn Ford, Gloria Grahame, Broderick Crawford, Edgar Buchanan...

Le film, tiré de *La bête humaine* de Emile Zola, est également inspiré par le film de Jean Renoir (Fritz Lang avait déjà entrepris avec *The Scarlet Street* un remake du film *La chienne* de Renoir, mais il voulait cette fois faire un film entièrement différent de l'original).



LES CONTREBANDIERS DE MOONFLEET

(USA, 1955) 89 mn

Scén : Jan Lustig, Maragret Fitts, d'après le roman de John M. Falkner - Photo : Robert Planck - Décors : Cedric Gibbons, Hans Peters - Mus. : Miklos Rozsa - Int. : Stewart Granger, George Sanders...

... « Le coup de génie de Fritz Lang dans *Moonfleet* est d'avoir construit son film entre deux points de vue radicalement autonomes : le point de vue de l'enfant, le point de vue d'un adulte. Il n'a pas eu une seconde la tentation (qui est souvent celle du film dit pour enfants) de réduire le monde des adultes à ce que pourrait en comprendre John. Ni la tentation inverse de produire de John une image d'enfant pour adulte [...]. » Alain Bergala



LA 5^e VICTIME WHILE THE CITY SLEEPS

(USA, 1955) 100 mn

Scén : Casey Robinson, d'après un roman de Charles Epstein - Photo : Ernest Laszlo
Décors : Carroll Clark - Mus. Herchel Burke Gilbert - Int. : Dana Andrews, Rhonda Fleming, Sally Forrest, Ida Lupino, George Sanders...

« Nous voyons le combat de quatre hommes pour obtenir une position sociale, l'un pour l'argent, l'autre pour le pouvoir, le troisième, je ne sais plus, et le dernier parce qu'il aime ça. Mais l'homme qui gagne sur tous les autres, c'est celui qui a un idéal. Ça veut dire, si tu fais toujours ce que tu dois faire sans te détester, si tu n'as pas besoin de cracher dans le miroir quand tu te regardes le matin, tu reçois ce que tu désires. » Fritz Lang

L'INVRAISEMBLABLE VÉRITÉ BEYOND A REASONABLE DOUBT

(USA, 1956) 89 mn

Scén : Douglas Morrow - Photo : William Snyder - Décors : Carroll Clark - Mus. Herchel Burke Gilbert - Int. : Joan Fontaine, Dana Andrews, ...

Dernier film de la période américaine de Fritz Lang, il est un réquisitoire implacable contre la peine de mort déjà énoncé dans *M. le Maudit* et *J'ai le droit de vivre*.

« Comme le disait Brecht : l'homme n'est pas bon ! L'homme est mauvais !... » Fritz Lang

Lang insiste sur le fait que ce n'étaient pas les personnages, mais le sujet qui l'intéressait. Il était fasciné par les ambiguïtés de l'intrigue, par la question posée, ici comme dans tant d'autres de ses films : qu'est-ce que la culpabilité, qu'est-ce que l'innocence ? Lotte H.Eisner

RETOUR À BERLIN



LE TIGRE DU BENGAL DER TIGER VON ESCHNAPUR

(All, 1958) 97 mn

Scén : Fritz Lang, d'après le scénario de Fritz Lang et Thea Von Harbou - Photo : Richard Angst - Décors : Helmut Nentwig, Willy Schatz - Mont. Walter Wischniewsky - Int. : Debra Paget, Paul Hubschmid, Claus Holm, ...

LE TOMBEAU HINDOU DAS INDISCHE GRABMAL

(All, 1958) 101 mn

Scén : Fritz Lang, d'après le scénario de Fritz Lang et Thea Von Harbou - Photo : Richard Angst - Décors : Helmut Nentwig, Willy Schatz - Mont. Walter Wischniewsky - Int. : Debra Paget, Paul Hubschmid, Claus Holm, ...

Ces deux films qui signent le retour du grand cinéaste allemand exilé aux Etats unis depuis plus de vingt cinq ans, ont suscité de nombreuses polémiques. Il remportèrent un succès populaire immédiat, mais la critique allemande dans son ensemble fut négative. (Elle l'avait déjà été pour les meilleurs films américains de Lang). En France, au contraire, les deux films indiens furent, dès leur sortie placés très haut, plus haut que *M.* et que les films américains. Godard, Chabrol et d'autres purent parler « d'aboutissement de toute l'œuvre de Lang » et « d'œuvres d'une perfection extrême. »

LES 1000 YEUX DU DOCTEUR MABUSE

DIE TAUSEND AUGEN DES DR MABUSE

(All, 1960, vo.st anglais)

Sc. : Fritz Lang-Photo : Karl Löb - Mus. : Bert Grund - Décors : Eric Kettelhut...
Mont. : Traute et Walter Wischniewsky - Int. : Dawn Addams, Peter Van Eyck...

Le dernier film de Lang est un chef-d'œuvre du thriller, comparable avec le meilleur de sa période américaine... Au-delà du film policier, c'était aussi un avertissement, un constat sur le rôle envahissant de la technologie, sur une science qui risque de devenir une menace...

Fritz lang par Lotte H.Eisner. Ed. Cahiers du cinéma-Cinémathèque française. 1984



LE DINOSAURE ET LE BÉBÉ

(Fr, 1967) 61 mn

Vidéo Documentaire de André S. Labarthe. Dialogue en huit parties entre Fritz Lang et Jean-Luc Godard.

Cinéastes de notre temps est une collection de documentaires consacrés à des cinéastes, produite par Janine Bazin et André S. Labarthe, depuis 1964.

FRITZ LANG 10-30 janvier 2007 / 7-20 février 2007

AIX-EN-PROVENCE INSTITUT DE L'IMAGE

20h30
Espions sur la Tamise

Mercredi 10 janvier

18h00
Les 3 lumières
20h00
Film / conférence
J.-M. Palmier ^{mb}
20h30
M le maudit ^{mb}

Vendredi 19 janvier

14h30
Les bourreaux meurent aussi
18h00
Métropolis
20h30
Furie,
présenté par Guy Astic

Jeudi 11 janvier

20h30
Métropolis

Vendredi 12 janvier

18h30
Furie
20h30
Les bourreaux meurent aussi

Samedi 13 janvier

14h30
Les bourreaux meurent aussi
18h00
Dr Mabuse, le joueur ^{mb}
1^e partie
20h30
Dr Mabuse, le joueur ^{mb}
2^e partie

Dimanche 14 janvier

14h00
Métropolis
16h30
Le testament du
Dr Mabuse

Mardi 16 janvier

16h30
Métropolis
18h45
M le maudit
20h45
Les 3 lumières

Mercredi 17 janvier

14h30
Les bourreaux meurent aussi
20h30
Le testament
du Dr Mabuse ^{mb}

Jeudi 18 janvier

14h30
La femme au Gardenia
16h30
Le dinosaure et le bébé
18h15
La femme au portrait

Samedi 27 janvier

14h30
La femme au portrait
16h30
La femme au Gardenia
18h30
Espions sur la Tamise
20h30
Désirs humains

Dimanche 28 janvier

14h15
Le secret derrière la porte
16h30
La 5^e victime

Mardi 30 janvier

14h30
La 5^e victime
16h30
Le dinosaure et le bébé
18h30
Désirs humains
20h30
L'inraisemblable vérité

MARSEILLE

Mercredi 31 janvier

20h00 Variétés
L'ange des maudits ^{mb}

Jeudi 1 février

20h30 Polygone étoilé
Les 1000 yeux
du Dr Mabuse (SR) ^{mb}

Vendredi 2 février

20h30 Polygone étoilé
Le testament
du Dr Mabuse ^{mb}

Samedi 3 février

17h00 Polygone étoilé
Dr Mabuse, le joueur
1^e partie ^{mb}
20h30
Dr Mabuse, le joueur
2^e partie ^{mb}

Dimanche 4 février

15h30 Polygone étoilé
Les Niebelungen
1^{ère} partie : La mort
de Siegfried (SR)
19h30
Les Niebelungen
2^e partie : La Vengeance
de Kriemhild (SR)

Lundi 5 février

18h00 Le César
La femme au portrait

Mardi 6 février

19h45 Les variétés
Le démon s'éveille la nuit

AIX-EN-PROVENCE INSTITUT DE L'IMAGE

Mercredi 7 février

14h15
L'inraisemblable vérité
16h15
Règlements de comptes
20h30
Les contrebandiers
de Moonfleet

Jeudi 8 février

14h30
Les contrebandiers
de Moonfleet
16h30
L'ange des maudits
18h30
L'inraisemblable vérité
20h30
Le tigre du Bengale

Vendredi 9 février

14h30
Le dinosaure et le bébé
16h30
L'inraisemblable vérité
18h30
L'ange des maudits
20h30
Le tombeau Hindou

Samedi 10 février

STAGE J. DOUCHET
14h00
Règlements de comptes
17h00
Les contrebandiers
de Moonfleet
20h15
L'inraisemblable vérité

Dimanche 11 février

14h30
Le tigre du Bengale
16h45
Le tombeau Hindou

Lundi 12 février

18h15
Le tigre du Bengale
20h30
Le tombeau Hindou

Mardi 13 février

18h30
La femme au portrait
20h30
L'ange des maudits ^{mb}

Mercredi 14 février

14h15
L'ange des maudits
16h10
Le tombeau Hindou
20h30
Le tigre du Bengale

Jeudi 15 février

Auditorium
18h00
Les 1000 yeux du
Dr Mabuse (video) ^{mb}

Vendredi 16 février

20h30
Le démon s'éveille la nuit

Samedi 17 février

14h30
L'ange des maudits
16h20
Le tigre du Bengale
18h20
Le tombeau Hindou
20h30
Règlements de comptes ^{mb}

Dimanche 18 février

14h30
Les contrebandiers de
Moonfleet
16h20
Le démon s'éveille la nuit

Lundi 19 février

18h30
Règlements de comptes
20h30
Le démon s'éveille la nuit

Mardi 20 février

13h30
Cours de cinéma
18h15
Le démon s'éveille la nuit
20h30
Les contrebandiers de
Moonfleet

Jeudi 22 février

(Trets / cinéma casino)
18h15
Le démon s'éveille la nuit

Vendredi 23 février

(Odeur du temps /
Marseille)
Présentation par Florent
Périer du livre de Jean-
Michel Palmier sur
Benjamin
^{mb} = présentation
par Michèle Berson -
Extérieur Nuit

Association Extérieur nuit

04 91 33 50 88

9, cours Jean Ballard, Marseille (1^{er})

AIX-EN-PROVENCE

L'Institut de l'image

Projections : salle Armand Lunel

Cité du Livre, 8-10, rue des Allumettes,
13100 Aix-en-Provence

Programme / horaires sur répondeur : 04 42 26 81 73

Renseignements : 04 42 26 81 82

www.institut-image.org

MARSEILLE

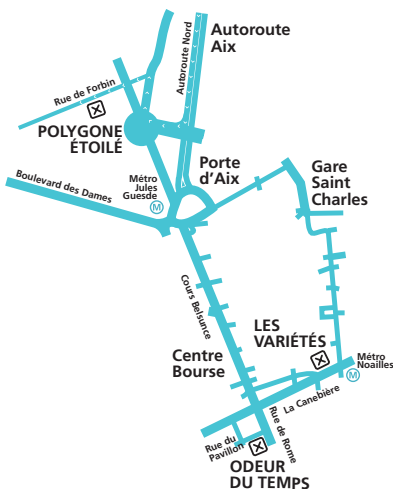


Les Variétés

37, rue Vincent Scotto, Marseille (1^{er})

Le Polygone étoilé

4, place Castellane, Marseille (6^e)



Tous les films étrangers sont en version originale sous-titrée en français, sauf indication contraire.

Les portes de la salle ferment 15 mn après le début des projections.

DROITS D'ENTRÉE - TARIFS

EXTÉRIEUR NUIT

Carte adhérent association Extérieur Nuit : 5 €

STAGE JEAN DOUCHET sur réservation au 04 91 33 50 88

3 séquences = 15 € (adhésion + 3 films compris)

1 séquence = 7 € (adhésion + 1 film compris)

INSTITUT DE L'IMAGE

Plain : 5,50 €

Réduit : 4,50 € (étudiants, -18 ans, senior, chômeurs, familles nombreuses, carte Cinétoile)

Carte de fidélité Institut de l'Image

- enfants de moins de 10 ans

- adhérents Extérieur Nuit

(la carte de fidélité, valable jusqu'au mois de septembre est en vente au prix de 10 €)

Sur présentation de ces cartes, séance à 3,50 €

VARIÉTÉS / CÉSAR

Plain : 7,00 €

Réduit : 5,00 € (étudiants, -18 ans, senior, chômeurs, familles nombreuses, carte Cinétoile)

Abonnés et adhérents Extérieur Nuit ou Carte fidélité Institut de l'image : 4,90 €

POLYGONE ÉTOILÉ

Entrée libre sur présentation de la carte d'adhérent

Extérieur Nuit et/ou la carte fidélité Institut de l'image

AUTOUR DE L'IMAGE

L'Institut explore l'image

(Auditorium de la Cité du Livre - entrée libre)

Mardi 9 janvier à 18h30

L'Institut reprend ses séances d'initiation à l'image cinématographiques.

Ce mois-ci, à l'occasion de la rétrospective Fritz Lang, nous nous pencherons sur la question de La lumière au cinéma.

Trets

Dans le cadre des projections organisées par l'Institut de l'Image en CPA, *Le démon s'éveille*

la nuit sera programmé le jeudi 22 février à 20h30 au cinéma Casino à Trets

(en partenariat avec la ville de Trets).

REMERCIEMENTS À

Le Centre franco-allemand d'Aix-en-Provence.

Le Goethe Institut de Lille (Elisabeth)

L'équipe du César-Variétés ; de Film sans frontières ;

Transitfilm ; Jean-Marie Redon et le Théâtre du temple.

Vincent Hanrot et Bik et Book

Illustrations D. R. : W. Röhrig, P. Scheurich, H. Fasel

Image de couverture : La femme au jardin de F. Lang

Rédaction : Michèle Berson, Sebastien Clerget, Vincent Hanrot - Graphisme Bik et book - Photos D. R.



Extérieur Nuit



CONSEIL
GENERAL
BOUCHES-DU-RHÔNE



Région
PACA